



Un hélicoptère chargé arrive au camp de base des géographes sur la côte Est de l'île Baffin. L'usage de l'hélicoptère a permis de connaître plus à fond la géographie physique du Grand-Nord canadien, car cet appareil facilite le transport du personnel, des instruments et du matériel vers les régions éloignées ou inaccessibles par tout autre moyen.

petits, et de cours d'eau tortueux, alors qu'il était représenté jadis comme une plaine plus ou moins vide, clairsemée de quelques masses d'eau importantes, et dotée de certains détails complémentaires le long des voies de navigation empruntées par les explorateurs. Les formes des masses terrestres ont été modifiées, et certaines îles apparaissent pour la première fois sur les cartes. Repérée du haut des airs, en 1948, dans une région pourtant assez bien connue, l'île Prince-Charles, située dans le bassin Foxe, a été reportée sur les cartes. Les photographies aériennes de l'île Borden, découverte il y a 50 ans par Stefansson, ont permis de préciser qu'il s'agit réellement de deux îles; on donna alors à la seconde le nom de Mackenzie King. L'île Bathurst s'est révélée comme un véritable archipel et la côte septentrionale de l'île Melville a subi une transformation radicale. Des détails topographiques ont été ajoutés aux cartes, qui sont maintenant dotées de courbes de niveau précises remplaçant le genre de remarques rencontrées par exemple sur la carte de l'île Baffin: «montagnes d'une altitude possible de 6,000 pieds». Au lieu de cartes géologiques basées sur un échantillonnage effectué au hasard le long des côtes, les détails cartographiques sont maintenant uniformément répartis sur toute la région. Des levés hydrographiques ont permis de dresser la carte intégrale de toutes les routes d'été empruntées par les navires de ravitaillement, et des observations faites à partir de la surface plate de la banquise polaire ont fourni la topographie sous-marine là où les navires eux-mêmes ne peuvent pas pénétrer. Ainsi, les travaux de recherche s'étendent jusqu'aux profondeurs sous-marines du bassin arctique.

Les régions les plus éloignées du Nord canadien font maintenant l'objet d'études plus complètes, et d'un genre nouveau. Jusqu'à une époque assez récente, il suffisait de posséder une connaissance élémentaire des terres et des mers environnantes, c'est-à-dire leur position et leurs caractéristiques générales. La première évaluation sérieuse des connaissances géographiques fut terminée au cours des années 1950, suivie par des travaux de levés et de cartographie plus détaillés, à plus grande échelle. Cette tâche essentielle se poursuit mais